

Élargis l'espace de ta tente (Is 54,2)

Une formation interculturelle dans le monde de notre temps

Bulletin de la CRC, février 2013

Dans l'aujourd'hui de nos sociétés multiculturelles et multiconfessionnelles, nos communautés religieuses sont un signe prophétique dans leur dimension interculturelle. Mais qu'est-ce que cela implique dans la réalité, particulièrement pour la formation initiale et permanente ? Comment élargir l'espace de notre tente ?

En réponse à ces questions, j'aborderai le sujet en faisant ressortir des éléments de fond de Vatican II, en m'arrêtant sur le pourquoi d'une formation interculturelle et en nommant quelques défis à relever.

À la lumière de Vatican II¹

Vatican II nous convie à convertir notre mode de penser et d'agir pour faire communauté autrement dans ce « village global » qu'est devenue notre planète. Il interpelle la vie religieuse dans le monde de notre temps : un monde en profonde mutation (GS 4-10) qu'il qualifie de *peuple de Dieu* (LG 9,13). *Perfectae caritatis* insiste sur une adaptation de la vie religieuse aux exigences du temps actuel. Il incite les instituts à « promouvoir chez leurs membres une suffisante information de la condition humaine à leur époque [et un] discernement des traits particuliers du monde d'aujourd'hui. » (PC 2) Et comme le soulignait Gilles Routhier, dans sa conférence lors de l'assemblée générale de la CRC en mai 2012, sans cette correspondance au temps présent, le renouveau spirituel et la fidélité aux fondateurs demeurent sans grande fécondité.

L'être et la mission de la vie religieuse se déploient dans cette dynamique de présence au monde et de relation au *peuple de Dieu*. Appelée à y manifester le royaume de Dieu et à répandre la Bonne Nouvelle (LG 5, PC 25), la vie religieuse se veut au service du Corps du Christ selon les dons reçus (LG 7 ; PC 1, 2). Cette relation se manifeste dans une Église pour le monde; une Église de sœurs et de frères égaux, appelés à faire *communauté* et à vivre en *communion* de foi et de charité (LG 13, 23, 49); une Église missionnaire qui tire son origine de la mission du Fils et de l'Esprit selon le dessein du Père (AG 2 ; LG 17).

¹ Gaudium et spes (GS), Lumen gentium (LG), Perfectae caritatis (PC). Ad gentes (AG).

Du point de vue de la formation, *Perfectae caritatis* (18) souligne que la « rénovation adaptée des instituts dépend surtout de la formation de leurs membres. C'est pourquoi il ne faut pas affecter [ces derniers] immédiatement aux œuvres apostoliques dès leur sortie du noviciat [...], mais on poursuivra dans des maisons équipées à cet effet, leur formation [...]. »

Pourquoi une formation interculturelle ?

La mutation du monde actuel suscite une sensibilité nouvelle, une transformation des consciences, une reconnaissance de la diversité et de la dignité des personnes et des peuples. Elle appelle un dialogue respectueux des valeurs et des coutumes propres à chaque culture ainsi que l'engagement à créer la fraternité et la communion.

Dans cette perspective, l'interculturalité vécue en communauté est un signe des temps. Le rassemblement de membres de diverses nationalités est une réalité de plusieurs instituts. Toutefois, la rencontre entre cultures fait naître des peurs, des besoins et des aspirations. Se situer en présence de l'autre qui m'est étranger peut provoquer la curiosité mais aussi l'insécurité, la méfiance et le jugement. Apparaît alors le besoin de se connaître, de communiquer, de se comprendre et de s'ajuster mutuellement. En même temps s'éveille l'aspiration à la solidarité, au dialogue, à la fraternité universelle et à l'unité autour du charisme.

L'interculturalité demande une relation de réciprocité, d'égalité et de communion. Dans cette dynamique où s'inscrit notre être ensemble en communauté et en mission, la formation interculturelle, initiale et permanente, suppose « l'intégration des différences culturelles tant au niveau de la vie apostolique que de la vie communautaire [et ouvre à] l'inculturation du charisme² ».

Enfin, la reconnaissance des richesses et des valeurs des diverses cultures est à la base de toute évangélisation (GS 44) et, en ce sens, la formation interculturelle est un lieu d'apprentissage d'une évangélisation, au sein même de la communauté.

Défis de la formation interculturelle

Parmi les défis que rencontrent bon nombre d'instituts, il y a la situation du vieillissement, le peu de personnes formatrices et l'affectation trop rapide des membres dans les œuvres, à la

² Francesco Grasselli cité par France Royer-Martel, mic, Rencontre de l'Association des supérieures majeures du diocèse de Québec, sur l'interculturalité, 20 octobre 2008.

sortie du noviciat, et même dans des responsabilités liées à la formation dès la fin des vœux temporaires. Des choix s'imposent quant à l'investissement en temps, en personnel, pour la maîtrise de la langue et pour des modalités appropriées de l'action apostolique.

Un autre défi est celui de l'identité au cœur du charisme. La formation interculturelle convoque l'adulte en nous et demande d'asseoir notre identité personnelle, culturelle et communautaire à partir du charisme qui nous rassemble. Elle implique ouverture, acceptation de l'autre, apprentissage à l'écoute, au dialogue, à la confiance. Cette formation exige un ajustement culturel dans la franchise, la transparence, le respect et elle requiert la pratique du discernement communautaire. Enfin, elle nécessite le développement d'un engagement responsable et mature dans l'interdépendance et l'appartenance à une même famille religieuse.

Pour façonner un vivre ensemble entre nationalités, la formation interculturelle doit faciliter des expériences d'intégration communautaire et apostolique dans les divers pays d'implantation de l'institut. Elle doit libérer l'imagination et cultiver un regard neuf, une vision commune élargie de la mission, de la spiritualité et du mode de vie entre cultures différentes ainsi qu'un langage renouvelé, porteur d'une parole d'Évangile pour aujourd'hui.

Conclusion

Vatican II nous interpelle à élargir l'espace de notre tente et à creuser le sens prophétique de la dimension interculturelle de nos instituts. Notre approche du monde d'aujourd'hui et la rencontre des cultures sont des facteurs pouvant conditionner l'évolution et la transformation de la communauté, d'où l'importance de la formation interculturelle, initiale et permanente. Comme il n'y a pas de croissance sans défi, la formation interculturelle exige une volonté et un investissement susceptibles d'ouvrir à l'engendrement d'une vie nouvelle dans le monde de notre temps.

- Comment se vit la formation interculturelle dans notre institut ?

Gaétane Guillemette, ndps

Membre de la commission de théologie de la Conférence religieuse canadienne
2013